

Philippe

12 janvier 2019

Consultation nationale

Délire

La difficulté dans notre pays, c'est qu'il y a autant de points de vue que d'habitants. Autrefois un Président disait « mais comment voulez-vous gouverner un pays dans lequel il y a trois cent cinquante sortes de fromages ? ». Alors c'est épuisant, toutes ces questions, et toutes ces réponses qui ne plaisent pas à tout le monde et amènent d'autres questions. On a l'impression de tourner en rond. On est un pays avec une queue, et qui tourne sans arrêt sur lui-même afin d'essayer de l'attraper. Alors voilà, ma requête à moi, elle est simple, je veux du silence, de la quiétude. Pour faire court je veux « qu'on me fiche la paix ». C'est une requête qui ne nécessite pas de référendum, ni de modifier la Constitution, qui n'accroîtra pas le déficit, ni la dette, ni le solde du commerce extérieur : « Fichez-moi la paix ».